

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 12. — Cl. 1.

N° 712.868

Montre susceptible de coulisser dans son support et pouvant se retourner complètement sur elle-même.

M. RENÉ-ALFRED CHAUVOT résidant en France (Seine).

Demandé le 4 mars 1931, à 13^h 15^m, à Paris.

Délivré le 3 août 1931. — Publié le 14 octobre 1931.

La présente invention a pour objet une montre susceptible de coulisser dans son support et pouvant se retourner complètement sur elle-même.

- 5 Cette montre comportant un boîtier, un support dudit boîtier et éventuellement des moyens permettant l'adaptation de ce support à tout objet convenable, peut être combinée utilement et grâce à ces moyens, 10 particulièrement avec un bracelet, une ceinture, un sac ou tout autre article.

L'invention est caractérisée par les points principaux suivants, pouvant exister séparément ou en combinaison :

- 15 a. Le support formant glissière dans laquelle peut coulisser le boîtier lorsque le cadran est en position de visibilité, ce support et ce boîtier sont en prise par deux ergots-pivots disposés sur les parois latérales 20 de l'une de ces deux pièces, boîtier ou support et engagés coulissant et pivotant sous certaines conditions dans deux rainures aménagées dans les parois latérales en regard de l'autre pièce, de telle sorte que le boîtier, 25 rabattu normalement entre les parois latérales, formant glissière du support, le cadran étant ainsi dissimulé en position d'escamotage, puisse être retourné par pivotement d'un demi-tour sur les ergots-pivots, 30 de manière à rendre visible le cadran, puis engagé à nouveau dans cette position, entre

les parois latérales du support, par coulisement des ergots-pivots dans les rainures ou réciproquement.

- b. Un ou plusieurs dispositifs d'encliquetage, bille pressée par un ressort par exemple, est ou sont disposés de manière à solidariser de façon amovible le boîtier et le support dans leurs deux positions permises : escamotage ou visibilité du cadran. 40

Grâce à l'invention, la montre peut être portée facultativement dans l'une ou l'autre de ces deux positions, et le passage de l'une à l'autre de ces positions est extrêmement simple et facile. 45

L'invention comporte en outre d'autres caractéristiques qui ressortent tant de la description suivante, que du dessin annexé à titre d'exemple et dans lequel :

La fig. 1 est une vue en élévation d'un 50 boîtier de montre selon la présente invention;

La fig. 2 en est une coupe suivant A-A de la fig. 1;

La fig. 3 est une vue en plan de la 55 lunette;

La fig. 4 est une vue en plan du boîtier montrant les organes de coulisement et d'encliquetage;

Les fig. 5 et 6 montrent en élévation et 60 vu de côté l'un des ressorts portant l'ergot-pivot;

Prix du fascicule : 5 francs.

Les fig. 7 et 8 montrent en élévation et vue de côté une variante de montage des ergots-pivots;

La fig. 9 montre une variante d'encliquetage;

La fig. 10 est une plan vu de dessous du support;

La fig. 11 est une coupe du support suivant B-B de la fig. 10;

La fig. 12 est une coupe suivant C-C de la fig. 10;

La fig. 13 est une vue en perspective montrant les détails de construction d'une paroi latérale du support;

La fig. 14 est une vue en bout de la montre en position visible;

La fig. 15 en est une vue en plan;

La fig. 16 montre en plan la montre en position visible à l'extrémité de son mouvement de coulissement; et

La fig. 17 représente en plan la montre en position d'escamotage.

La montre proprement dite se compose d'un boîtier 1 avec saillies inférieures 2 (fig. 1 et 2) et présente sur deux de ses côtés deux perforations 3 et 4. Le boîtier comporte en outre une carrure 5 qui est destinée à recevoir le mouvement de la montre. Le boîtier est normalement clos par une lunette 6 portant le verre; il comporte en outre (fig. 4) une creusure 23 dans laquelle se loge le remontoir 24 et un onglet 22 dont l'utilité apparaîtra par la suite.

Entre les parois latérales du boîtier portant les ouvertures 3 et 4 et la carrure 5 est ménagé un espace suffisant pour loger à frottement doux deux ressorts 7 ayant la même longueur que les côtés correspondants du boîtier. Ces ressorts peuvent être du genre de ceux représentés aux fig. 5 et 6 et qui comportent rive à une de leurs extrémités un ergot 8 destiné à pénétrer dans les perforations 3 du boîtier, ou bien, l'on pourra employer comme représenté aux fig. 7 et 8, des ressorts simples 7 combinés avec des équerres 9 portant les ergots 8; ces équerres viennent alors s'appliquer dans le coin intérieur du boîtier contre lequel elles sont maintenues par le ressort épaulé en son milieu par la carrure.

A l'autre extrémité, ces ressorts font pression sur des billes 10 par exemple (fig. 4)

engagées dans les perforations 4 et faisant saillie. On peut également remplacer ces billes par des goupilles 11 à bout arrondi (fig. 9) et dont la tête 12 est en contact avec le ressort.

Le support formant glissière est représenté en plan, vu par en dessous à la fig. 10. Ce support est essentiellement constitué par un fond 13 présentant des nervures 14 ou toute disposition équivalente ayant pour but d'en assurer la rigidité; ce fond se continue latéralement et sur deux de ses côtés seulement par des parties d'équerre 15 comportant chacune sensiblement à mi-hauteur, une fenêtre ou rainure-guide 16 et, à la partie inférieure, une rainure 18 (fig. 13), fermée à son extrémité arrière en 18' et terminée à l'avant par une partie circulaire 19 dont le centre coïncide avec le centre de l'extrémité arrondie 17 de la fenêtre 16. Une creusure 20 est prévue à la partie inférieure de la rainure 18 et une butée 21 est ménagée à la partie arrière du support.

Le montage de la montre dans le support formant glissière est des plus simples.

Les saillies inférieures 2 du boîtier 1 sont introduites par l'avant (fig. 13) dans les rainures 18 du support jusqu'à ce que la montre vienne occuper la partie centrale du support pour laquelle son bord arrière vient buter contre la saillie 21. On introduit alors les ressorts 7 qui maintiennent, d'une part les goupilles 8 dans les rainures 16 et les billes ou similaires 10 dans les mêmes rainures. La montre se trouve ainsi solidarisée avec le support coulissant et l'on peut procéder à la mise en place du mouvement qui est recouvert par la lunette 6. On obtient ainsi la montre représentée aux fig. 14 et 15 en position visible.

Cette montre est analogue, quant à sa présentation, aux montres usuelles et peut être utilisée comme montre-bracelet, comme montre adaptée sur un axe ou sur une ceinture ou sous toute autre forme. La préparation des organes d'attache du support variera naturellement selon le mode d'emploi auquel est destinée la montre. On a représenté sur les fig. 14-17 des bras permettant l'utilisation comme bracelet-montre.

Cette montre peut, ainsi qu'il a été dit dans le préambule, être utilisée soit en po-

sition visible (fig. 15), soit en position escamotée (fig. 17), ou même être soulevée momentanément à partir de la position escamotée du cadran pour voir l'heure, puis
5 replacée en position.

Pour escamoter le cadran, il suffit d'effectuer une traction de façon à l'amener dans la position représentée à la fig. 16. Pendant ce mouvement de déplacement, les ergots 8
10 qui se trouvent à la partie arrière (fig. 13) des rainures 16 coulisent dans ces dernières jusqu'à venir au contact avec l'extrémité avant 17; les billes s'effacent comprimant les ressorts 7 et laissent à la monture toute
15 liberté de mouvement. Au cours de ce déplacement, les saillies inférieures 2 du boîtier coulisent dans les rainures 18 et empêchent tout soulèvement du boîtier par rapport au support.

20 Lorsque la montre occupe la position représentée à la fig. 16, on soulève le boîtier et ce dernier pivote autour des ergots 8 qui tourbillonnent à l'extrémité 17 des rainures 16; les creusures 20 ont pour but de per-
25 mettre ce mouvement de renversement sans que les saillies inférieures 2 puissent le gêner. Les saillies 2 s'appuient alors sur les parties arrondies 19 qui facilitent le pivotement et viennent enfin buter contre la tran-
30 che supérieure des parois latérales 15 du boîtier limitant le mouvement de ce dernier.

Les billes 10 d'abord effacées, pénètrent dans les rainures 16 et constituent un encliquetage. La montre occupe la position représentée à la fig. 17 dans laquelle elle est protégée contre les chocs de toute matière, auxquels elle pourrait être soumise.

A partir de cette position, pour amener le
40 cadran dans la position visible ou pour remonter la montre, ce qui n'est guère facile, par exemple dans un bracelet-montre ordinaire, en position sur le poignet, on soulève la montre en agissant sur l'onglet 22. Il y
45 a lieu de remarquer qu'au début de ce mouvement, tout glissement de la montre par rapport au support est rendu impossible par le fait que la lunette 6 bute contre la saillie 21 (fig. 13). A partir de ce moment,
50 les déplacements sont absolument les mêmes que ceux qui viennent d'être décrits, mais en sens inverse; il paraît donc inutile d'y

insister.

En résumé, lorsque le fond de la montre est apparent, le cadran et le verre sont pro- 55
tégés par encastrement dans la cuvette du support. A partir de cette position, la montre peut se retourner sur son support par pivotement et glissement de façon que le cadran se présente à plat à la partie supé- 60
rieure, l'ensemble ayant l'aspect d'une montre ordinaire. Il est naturellement possible de revenir à la première position par une manœuvre inverse.

Il y a d'ailleurs lieu de remarquer que 65
le mouvement de coulissement de la montre sur son support n'est possible que lorsque le cadran est à plat en position visible.

Les formes et les dispositions accessoires des diverses parties du dispositif décrit, les 70
dimensions, les matières constitutives, les détails et moyens d'exécution, tels que modes de réalisation de l'encliquetage ou des ergots-pivots peuvent varier sans s'écarter de la présente invention. 75

RÉSUMÉ :

1° Montre comportant un boîtier, un support dudit boîtier et éventuellement des moyens permettant l'adaptation de ce support à tout objet convenable et susceptible d'être combiné utilement et grâce à ces 80
moyens particulièrement avec un bracelet, une ceinture, un sac ou tout autre article, caractérisé par les points principaux suivants pouvant exister séparément ou en combinaison : 85

a. Le support formant glissière dans laquelle peut coulisser le boîtier lorsque le cadran est en position de visibilité, ce support et ce boîtier sont en prise par deux ergots-pivots disposés sur les parois latérales de l'une de ces deux pièces: boîtier ou support et engagés coulisant et pivotant sous certaines conditions dans deux rainures aménagées dans les parois latérales en regard de l'autre pièce, de telle sorte que le boîtier, 95
rabattu normalement entre les parois latérales, formant glissières du support, le cadran étant ainsi dissimulé en position d'escamotage, puisse être retourné par pivotement d'un demi-tour sur les ergots- 100
pivots, de manière à rendre visible le cadran, puis engagé à nouveau dans cette position, entre les parois latérales du support, par cou-

[712.868]

— 4 —

lisement des ergots-pivots dans les rainures ou réciproquement;

b. Un ou plusieurs dispositifs d'encliquetage, bille pressée par un ressort par exemple, est ou sont disposés de manière à solidariser de façon amovible le boîtier et le support dans leurs deux positions permises: escamotage ou visibilité du cadran:

2° Modes de réalisation dans lesquels l'encliquetage est réalisé par des billes ou similaires pressées par des ressorts appro-

priés, les ergots-pivots étant constitués:

a. Soit par des goupilles rivées sur l'extrémité desdits ressorts;

b. Soit par des goupilles solidaires d'équerres placées dans les angles intérieurs du boîtier et maintenues en position par lesdits ressorts.

RENÉ-ALFRED CHAUVOT.

Par procuration

Office GIRODIT et FOUCHEY.

